



Cholet Basket tient à féliciter toute l'**Equipe de France** pour sa fabuleuse victoire face à l'Espagne et **sa qualification en demi-finale face à la Serbie**, le vendredi 12 septembre à 22h.

Félicitations aux ex-choletais [Rudy Gobert](#), [Mickaël Gelabale](#), [Charles Kahudi](#), [Ruddy Nelhomme](#) et [Serge Krakowiak](#) !

Allez les bleus !

- **COUPE DU MONDE : REPORTAGE SUR RUDY GOBERT**



GOBERT: « ON LES A PRIS À LA GORGE »

« On savait que ça serait un match très physique, qu'ils voulaient leur revanche. Eux, c'est cinq superstars, un banc très fort et nous, tout le monde nous donnait battus. Mais voilà, d'entrée on les a pris à la gorge, on leur a rendu chaque possession difficile en défendant fort, ils n'avaient pas de shoot facile et on les a contenus à l'intérieur. On n'a jamais craqué, on n'a pas parlé aux arbitres, on a continué à jouer dur et ils ont craqué. Bien sûr, c'est génial mais, maintenant, on veut la médaille, c'est la même chose depuis le début. Il va falloir être concentrés et impliqués de la même façon contre la Serbie. »

FRANCE 65 52 ESPAGNE															
ARBITRES : MM. LAMONICA (ITA), AYLEN (AUS) ET LATISEVS (LIT). - 13 673 SPECTATEURS															
15-15, 20-13, 7-15, 23-9															
ENTRAÎNEUR						ENTRAÎNEUR									
V. Collet						J. Oregana									
STATISTIQUES						STATISTIQUES									
	MIN	PTS	TIRS	3PTS	LF	RB	PD		MIN	PTS	TIRS	3PTS	LF	RB	PD
Batum	32	9	2/8	0/4	5/6	4	1	6	Abrines	-	-	-	-	-	-
C. Kahudi	-	-	-	-	-	-	-	-	Calderon	14	5	2/4	1/3	-	1
Diaw	30	15	6/12	3/7	0/2	5	3	8	Claver	-	-	-	-	-	-
Diot	23	4	2/7	0/1	-	2	4	6	R. Fernandez	25	6	2/6	0/3	2/2	1
F. Pietrus	10	2	1/2	-	-	1	-	6	Ibaka	19	2	1/7	0/3	-	2
Fournier	17	4	1/6	0/4	2/2	2	2	5	Llull	15	5	2/5	0/3	1/2	-
Gelabale	22	9	3/6	1/4	2/2	3	-	5	M. Gasol	30	3	1/7	-	1/2	4
Gobert	23	5	2/4	-	1/2	13	-	7	Navarro	26	10	4/11	1/5	1/2	1
Heurtel	23	13	4/7	1/3	4/4	3	4	8	P. Gasol	32	17	7/12	0/1	3/3	8
J. Lauvergne	17	4	1/3	1/1	1/2	10	-	7	Royes	-	-	-	-	-	-
Jackson	3	0	0/1	-	-	1	-	-	S. Rodriguez	13	0	0/3	0/3	-	2
Kim Tillie	-	-	-	-	-	-	-	-	Rubio	27	4	1/7	0/1	2/2	2
TOTAL	200	65	22/56	6/24	15/20	44	14		TOTAL	200	52	20/62	2/22	10/13	19

L'Équipe - Jeudi 11 septembre 2014

VIDÉO



Photo AFP

Un héros choletais chez les Bleus

A 22 ans, l'ancien joueur de CB, Rudy Gobert, gravit les échelons avec la France qui joue ce soir sa demi-finale de Coupe du monde.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest - Vendredi 12 septembre 2014

Gobert, c'est haut, c'est fort

Après avoir crevé l'écran face à l'Espagne (52-65), le « Choletais » Rudy Gobert, 22 ans, sera une nouvelle fois au cœur du dispositif de l'équipe de France qui s'attaque ce soir (22 heures) à la Serbie.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Pau Gasol n'avait jamais connu ça. Ça, c'est perdre contre l'équipe de France ! Depuis mercredi, c'est chose faite (52-65)... Mercredi, un jour pas comme les autres donc pour la star internationale espagnole « humiliée » comme rarement dans son jardin de prédilection, la raquette, sur deux actions qui tournent en boucle depuis 24 heures sur Internet.

Après un puissant dunk sur le nez de l'ibère avant le repos, Rudy Gobert - puisque c'est de lui dont il s'agit dans le rôle du héros - a définitivement fait son entrée dans la légende des France - Espagne grâce à un contre mémorable dans le « money time » (51-45, 35%).

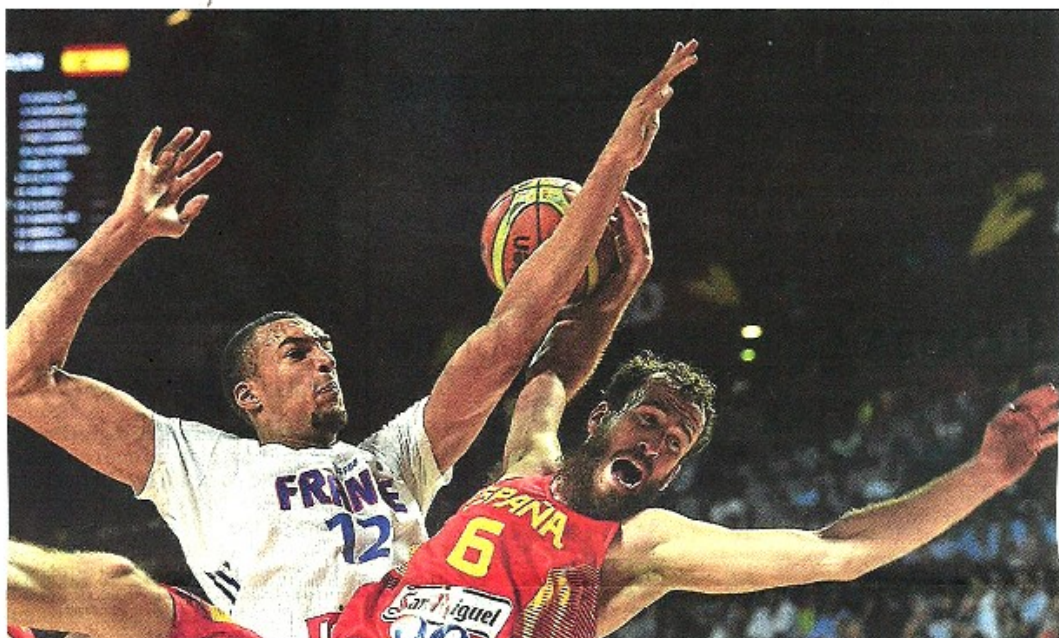
« Je veux tirer un gros coup de chapeau à Rudy. On est sur son dos tous les jours et ce qu'il a fait ce soir contre les frères Gasol et contre une équipe comme l'Espagne, c'est magnifique », savoure Nicolas Batum, l'un des tailliers de l'équipe de France.

Bilba : « La tour infernale à lui tout seul »

A Madrid, au-delà d'une copie statistique impressionnante (5 points et 13 rebonds en 23 minutes), c'est donc en défense que Gobert s'est illustré. « Il a été monstrueux. Il était la tour infernale à lui tout seul. Sa simple présence s'est avérée très dissuasive à l'intérieur », image Jim Bilba* avec qui le gamin de Saint-Quentin (Aisne) a longtemps parfait ses gammes du côté de Cholet Basket.

En juin 2013, après avoir été drafté en 27^e position par les Nuggets de Denver (qui l'ont aussitôt envoyé aux Jazz d'Utah), Gobert a décidé de franchir le pas et de traverser l'Atlantique. « Un peu tôt » disent les spécialistes, Gobert ne s'étant jamais réellement mesuré au meilleur niveau européen avant de partir. Rien d'étonnant donc à ce que Gobert ait appris à cirer le banc la saison dernière (9 minutes de jeu en moyenne sur 45 matches).

Cette situation, Rudy Gobert l'avait toutefois anticipée. « Ça viendra. La seule chose que j'ai à faire, c'est



Madrid, Palacio de los Deportes, mercredi. Du haut de ses 2,13 m et fort de son envergure hors norme de 2,36 m, Rudy Gobert a fait de l'ombre aux Espagnols (ici Sergio Rodríguez). Photo AFP.

de m'entraîner encore plus dur. J'ai compris que seule ma défense me fera gagner du temps de jeu », confie ainsi le pivot tricolore de 2,13 m. Mercredi, devant sa télé, Jim Bilba a aperçu les premiers fruits de ce labeur : « Il est plus stable, plus équilibré. Avant, il se faisait enfoncer facilement par ses adversaires. Aujourd'hui, c'est lui qui joue le rôle d'intimidateur. » Pau Gasol ne le contredira pas. Reste maintenant le plus dur : confirmer. « La marge de progression de Rudy est importante. Mais c'est un bosseur et il a l'air serein. J'ai confiance en lui,

A SAVOIR

Les USA en finale

Les Etats-Unis, tenants du titre, se sont qualifiés, hier soir à Barcelone, pour la finale en battant la Lituanie 96 à 68. Les Baltes ont été complètement trahis par leur adresse, leur habituelle qualité première. Les Américains affronteront dimanche le vainqueur du match France - Serbie.

sans oublier que je suis fier de lui », termine Bilba, qui reste aujourd'hui le dernier capitaine d'une équipe de France à avoir décroché une médaille lors d'un tournoi mondial (aux JO 2000 à Sydney). La médaille, justement, tend aujourd'hui les bras à la France. « On la veut.

Maintenant, il va falloir être concentrés et impliqués de la même façon face à la Serbie », annonce Gobert. Y'a plus qu'à...

* Assistant-coach à Cholet entre 2008 et 2014, Bilba officie désormais au côté de Jean-Marc Dupraz à Limoges

« Les objectifs ne sont pas atteints »

La France aura à peine eu le temps d'apprécier son triomphe magique sur l'Espagne (65-52) que se profile déjà un match tout aussi exigeant contre la Serbie, ce soir à Madrid.

« On regarde tous devant. On essaie de se rappeler que la Coupe du monde n'est pas finie, que les objectifs ne sont pas encore atteints et qu'il faut rester concentré au maximum », a rappelé le capitaine Diaw.

Sur le papier, la Serbie n'apparaît sans doute pas aussi effrayante que l'hydre espagnole. Certes elle a perdu trois matches de poules dont un contre la France mais depuis elle n'a depuis cessé de monter en puissance. Elle propose un jeu offensif

de plus en plus séduisant qui a fait exploser la Grèce en 8^e, puis le Brésil en quarts. Avec son meneur Milos Teodosic, un mozart du basket européen, son shooteur fou Bogdan Bogdanovic, et ses deux tours jumelles Nenad Krstic et Miroslav Raduljica, la Serbie a du talent à revendre. Cette demi-finale promet aussi un bel affrontement tactique entre les deux entraîneurs, le Serbe Djordjevic, ex-meneur star du basket yougoslave qui vit sa première compétition internationale comme sélectionneur, et Collet, dont les choix ont été magistraux contre l'Espagne.

A partir de 21h50 sur France 2 et Canal + Sport.

Rudy Gobert : « On n'a encore rien fait »

Coupe du monde. Impressionnant en défense mercredi lors du succès face à l'Espagne, l'ancien Choletais en veut plus. Place à la Serbie ce soir.

Madrid (Espagne).
De notre envoyé spécial

Comment avez-vous vécu cette victoire face à l'Espagne ?

Pendant la rencontre, il fallait surtout que je reste concentré sur ce que j'avais à faire, c'était le mot d'ordre. Une fois le match terminé, on a commencé à réaliser ce que l'on avait fait. Dès le début de la partie, j'ai senti qu'il y avait quelque chose à faire. Même avant en fait. J'y ai toujours cru. J'ai eu confiance en moi et en l'équipe.

Vous saviez que votre rôle dans la raquette serait primordial ?

Bien sûr. Il fallait stopper les frères Gasol. Cela a plutôt bien fonctionné. Je savais que je devais être actif au rebond mais je ne me suis pas dit : « Je vais en prendre 13 ! ». Je suis allé les chercher en me focalisant sur la défense. C'est ce que m'avait demandé Vincent Collet.

En quoi cette victoire est aussi celle du sélectionneur ?

Avec le staff, il a fait un super-boulot. Il a trouvé les mots qu'il fallait pour que je comprenne ce que ce match signifiait et comment l'aborder. Il a tout fait avant la rencontre pour que l'on mette toutes les chances de notre côté. Et pendant, il a parfaitement géré le groupe.

A-t-il été facile de trouver le sommeil après un tel exploit ?

J'ai reçu beaucoup de messages. Je me suis endormi un peu plus tard que d'habitude mais je n'ai pas particulièrement cogité. On est déjà tourné vers la demi-finale. Les Serbes ont une très grosse équipe. Il ne faut pas les sous-estimer. Avant de penser aux États-Unis, il faudra les battre.

Justement, cette éventuelle finale face aux Américains est dans un coin de la tête ?

Forcément. Ce serait un moment incroyable. Mais on sait très bien que

les Serbes n'ont pas l'intention de nous faire de cadeaux.

Comment cela se passe avec votre coloc' de chambre, Nicolas Batum ?

Bien. Il est un peu taquin parfois. Il me donne aussi des conseils. Comme les autres joueurs expérimentés du groupe que sont Boris (Diaw), Flo (Piétrus), Mike (Gelabale)... Cette équipe est un bon mélange de fougue et d'expérience. C'est ce qui fait notre force.

Le groupe a-t-il pris la mesure de ce qu'il a réalisé face à l'Espagne ?

On va attendre un peu... Nous sommes encore en pleine compétition. On n'a encore rien fait. La médaille n'est pas là. C'est génial de battre l'Espagne mais cela ne suffit pas. Il faut aller plus loin, ce serait dommage de tout gâcher.

Recueilli par Thomas GILBERT.



Rudy Gobert (à droite) a délivré une grande prestation, mercredi soir, en Espagne, avec notamment 13 rebonds.



L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE

1,20 69^e ANNÉE

N° 21 971 | FRANCE MÉTROPOLITAINE

VENDREDI 12 SEPTEMBRE 2014

@lequipe

ENCORE PLUS HAUT

Portée par son immense exploit face à l'Espagne, l'équipe de France défie la Serbie ce soir (22 heures) à Madrid pour une place en finale de la Coupe du monde de basket. Elle affronterait alors dimanche les États-Unis.

PAGES 2 & 4



Rudy Gobert



Ar. Wilfried Tongue

TENNIS COUPE DAVIS

Les Bleus s'attaquent au saladier

En demi-finales, la France rencontre à partir d'aujourd'hui les Tchèques, doubles tenants du titre. PAGES 8 & 10

LIGUE 1

LYON - MONACO (20 H 30)

Gare au dérapage

PAGES 15 ET 17



Novak Djokovic

Anthony Martial

Photo: Getty Images / Sport / France

L'Équipe - Vendredi 12 septembre 2014

Gobert a de l'appétit

Le pivot remplaçant des Bleus (2,16 m) a joué un sale tour à l'Espagne des frères Gasol, et grandit à vue d'œil au fil de sa première campagne internationale.

MADRID -
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

IL DOIT COURBER sa tête à angle droit pour pouvoir engouffrer ses 2,16 m dans l'ascenseur de l'hôtel des Bleus. Rudy Gobert, le pivot de l'équipe de France, rejoint sa chambre pour une sieste méritée. Il nous aperçoit, nous salue, puis esquisse un sourire : « Votre "Dream Team" » pour l'Euro 2015 ? Avant le match contre l'Espagne, oui, j'y ai pensé... un peu ! » Et pour cause : le joueur du Jazz d'Utah ne faisait pas partie de la sélection subjective de L'Équipe en vue de la compétition qui sera organisée en France l'année prochaine. « Je n'ai pas besoin de ça. Mais j'aime bien, ça me fait une motivation, un challenge à relever », ajoute-t-il avant que disparaisse sa silhouette dégingandée, contorsionnée, derrière les portes de l'ascenseur.

Challenge relevé. Contre l'Espagne des frères Gasol, Serge Ibaka et Felipe Reyes, raquette la plus dense au monde, Rudy Gobert a livré la bataille la plus importante, la plus aboutie de sa jeune carrière (19 sélections).

Auteur de deux dunks tonitruants à deux mains grâce aux décalages trouvés par ses coéquipiers, Gobert a surtout réussi à limiter le totem Pau Gasol, dont Vincent Collet dit qu'il est « le joueur européen le plus dominant de ces dix dernières années, devant Tony Parker et Dirk Nowitzki ». Face à lui, Gobert fut intraitable, ne cédant pas sur les feintes, tendant ses bras interminables vers le ciel pour contester les intentions. Dans les ultimes minutes, il repoussait dans les étoiles une tentative de tir, puis provoquait une perte de balle de l'Espagnol. Ses 13 rebonds, dont quatre offensifs, furent une manne aussi inattendue que cruciale pour valider l'exploit des Bleus (65-52).

« Inimaginable, dira Vincent Collet, le sélectionneur. C'est un travail collectif, mais Rudy a livré une défense incroyable sur Pau Gasol. Et pour un joueur dont la jeunesse pouvait être un handicap, c'est d'autant plus réjouissant. Le problème pour lui comme pour les autres, sera la récurrence de la performance. »

Qui aurait espéré cela d'un

même de vingt-deux ans qui découvre à peine le haut niveau international, dont Collet louait autant le talent qu'il fustigeait la « naïveté » en début de campagne, et qui, à la manière d'Alexis Ajinça l'an passé, s'est retrouvé sur le devant de la scène à la faveur des forfaits en cascade qui ont touché les Bleus (Ajinça, Séraphin, Mahinmi, Noah) ?

**LE MEILLEUR
CONTREUR DE NBA
À LA MINUTE**

« Il fait encore des erreurs, il a soif d'apprendre, souligne Nicolas Batum, compagnon de chambre de Gobert. Je sais ce qu'il peut nous apporter et c'est pour ça que je suis toujours sur son dos. Quand je suis arrivé, Florent Pietrus, Boris Diaw, Tony Parker étaient comme ça avec moi. C'est important. Dans trois, quatre ans, s'il en a envie, il peut dominer l'Europe ! »

« Je suis tellement fière », raconte sa mère, Corinne Gobert, présente à Madrid, elle qui n'était pas « très chaude » pour que Rudy s'engage dans la même voie que son père Rudy Bourga-

2,35m

**L'ENVERGURE
DE RUDY GOBERT.**

Bras tendus, parallèles au sol, c'est la distance qui sépare l'extrémité de chaque main de l'intérieur de l'équipe de France. Un chiffre exceptionnel quand on sait que Yao Ming, le géant chinois de 2,28 m possédait « seulement » 2,25 m d'envergure, soit 10 cm de moins.

**SON PÈRE A ÉTÉ
INTERNATIONAL**

Rudy Gobert est le fils de l'ancien international guadeloupéen Rudy Bourgarel, qui compte 19 sélections en équipe de France en 1988. Intérieur costaud de 2,13 m, le père du joueur des Utah Jazz a été l'un des premiers Français formés aux États-Unis (Marist College), mais sa carrière pro n'a jamais vraiment décollé sous les couleurs du Racing Club de France (1988-1990) puis de Saint-Quentin (1990-1991).



MADRID, PALAIS DES SPORTS DE LA COMMUNAUTÉ, MERCREDI. – Rudy Gobert fait le ménage dans la raquette espagnole entre les deux Gasol, Marc et Pau, et Juan Carlos Navarro (à terre). Photo Richard Martin/L'Équipe

rel, ancien international. « J'avais peur pour lui, je voulais un truc plus stable. Mais il avait besoin du sport, depuis tout jeune, il avait tant d'énergie à dépenser. Il faut croire qu'il avait le basket dans le sang. »

Le natif de Saint-Quentin, titulaire d'un BAC S, tâtera de tout – football, athlétisme, karaté, judo, ping-pong, boxe... – avant la balle orange. Il débute à onze ans, montre vite des prédispositions. Quand il intègre la pépinière de Cholet, à quinze ans, il ne mesure « que » un mètre quatre-vingt-quinze et joue encore ailier ! Il prend ensuite vingt centimètres

en trois ans.

« Mais ses premières années sont tronquées, car sa croissance l'empêche de s'entraîner normalement, génère des douleurs. On est allé, lentement », raconte Jean-François Martin, son formateur dans les Mauges. « Il n'a pas pu progresser aussi vite que prévu à cause de ça. Mais il va évoluer physiquement, et il a une grosse marge de progression sur le jeu dos au panier, sa faiblesse pour l'instant. »

En attendant, Gobert, grande tige filiforme dont les épaules se sont bien élargies cet été (+ 7 kg de muscles), use de son physique

unique pour dominer autrement, en étant avant tout une arme de dissuasion par son sens du contre. Sa première saison avec Utah, en NBA (drafté 27^e l'an passé) n'a pas été riche en temps de jeu (2,3 pts, 3,4 rbd en 9 min). Cela n'a pas empêché l'ancien Choletais d'être le meilleur contreur de toute la NBA à la minute passée sur le terrain (0,9 par match).

« Je pense que je peux être le Serge Ibaka de la France, au moins au niveau des contres, dit Gobert. Je m'inspire de lui en tout cas », annonçait de manière prémonitrice Gobert avant l'affrontement contre l'Espagne. Sur ce

Mondial je sens que je progresse sur les détails, dans le placement. En tout cas, je ne fais plus de complexe. »

Et cela pourrait convaincre définitivement Vincent Collet, malgré l'embouteillage annoncé au poste de pivot la saison prochaine en équipe de France, de l'intégrer à la « Dream Team » espérée pour l'Euro 2015 à domicile. « Sur ce match, certains ont clairement marqué des points pour l'avenir », soulignait le sélectionneur, sans donner de noms. Mais nul doute que parmi ceux-là, il avait une pensée pour son jeune pivot.

YANN OHNONA